

# 7 enjeux en éducation à surveiller en 2023



Fédération  
des établissements  
d'enseignement  
privés

*Savoir réussir*

## Mot de la directrice générale

Pour la 5<sup>e</sup> fois, la Fédération des établissements d'enseignement privés propose une réflexion sur les enjeux à surveiller en éducation au cours de l'année qui s'amorce.

Les experts de la Fédération effectuent une veille des différents travaux de recherche et des innovations en éducation à travers la planète, tout en travaillant au quotidien avec plus de 260 écoles réparties sur le territoire québécois. Ces écoles préscolaires, primaires, secondaires et spécialisées en adaptation scolaire accueillent des élèves ayant des profils variés, issus de milieux diversifiés. La présente réflexion est inspirée de leurs recherches et de leurs observations dans les milieux scolaires.

Cette année, plus que jamais, il a été difficile de se limiter à 7 enjeux, alors que le milieu scolaire se trouve à la croisée des chemins. En effet, la pandémie a laissé une marque profonde et un éventail de problèmes et de potentialités; des élèves en difficulté qui ont davantage besoin de soutien aux multiples possibilités que la technologie laisse entrevoir.

Alors que l'avenir semble toujours aussi incertain, que l'intelligence artificielle et l'apprentissage à distance laissent présager une modification profonde de l'école et de la classe, nous faisons le pari de présenter quelques-uns des grands enjeux qui pourraient marquer l'année 2023. Vous pouvez consulter les éditions précédentes en cliquant ici : [2022](#) [2021](#) [2020](#) [2019](#)




**Nancy Brousseau**  
Directrice générale



## Table des matières

La nécessaire réflexion sur la formation des maîtres	4
L'école : un milieu de travail en évolution	6
Les compétences socioémotionnelles, pour des écoles accueillantes et sécuritaires	8
L'implantation du cours Culture et citoyenneté québécoise	10
L'évolution du modèle de l'école : une transition accélérée	12
Le communautaire à la rescousse de l'école	14
La persévérance scolaire dans un contexte de pénurie de main-d'œuvre	16
Crédits	18



## La nécessaire réflexion sur la formation des maîtres

**Aussi extraordinaires et enrichissants que soient l'apport du numérique et la multiplication des outils à notre disposition pour apprendre, le rôle du personnel enseignant demeure essentiel dans la formation de jeunes instruits et allumés. Si la priorité en éducation est toujours le bien-être et la réussite des élèves, l'urgence en 2023 est sans contredit la pénurie de personnel enseignant et la mise en place de mesures efficaces pour y remédier.**

La situation actuelle est exceptionnelle : le nombre d'élèves augmente, alors que plusieurs enseignants prennent leur retraite ou quittent prématurément la profession et que les inscriptions dans les facultés d'éducation sont insuffisantes pour combler les départs. De plus, à peine la moitié des étudiants inscrits complètent leur formation universitaire dans les quatre années prévues. Et si, confrontés à cette situation exceptionnelle, nous essayions de sortir des sentiers battus ?

Trouver des façons de combiner rigueur et flexibilité, standards élevés et pragmatisme, voilà le défi à relever pour que le Québec se distingue dans un contexte de pénurie de personnel enseignant qui secoue les systèmes d'éducation un peu partout dans le monde.

Doit-on baisser les exigences et accepter qu'un nombre sans cesse croissant de personnes non qualifiées viennent pallier le manque de personnel enseignant ? Doit-on plutôt repenser les parcours qui mènent à l'obtention du brevet d'enseignement ? Si la première question rebute, la seconde semble plus susceptible de générer des réponses intéressantes.

Pour y répondre, il est impératif de travailler de concert avec les universités, responsables de la formation des maîtres. Voici trois pistes de réflexion à considérer au cours des prochains mois.

**Au préscolaire-primaire, considérer la possibilité d'adopter une formule qui inclurait 3 ans d'université et une année complète de stage supervisé et rémunéré.**

La plupart des milieux de travail accompagnent quasi systématiquement leurs recrues dans leurs premières années de vie professionnelle, mais l'école a tendance à envoyer les jeunes enseignants seuls au front. Veiller à offrir un accompagnement soutenu aux nouveaux, tout au long de leur première année d'enseignement, pourrait limiter le nombre de départ. Un jeune de 22 ou 23 ans, si performant soit-il sur le plan académique, a besoin de soutien pour accompagner des élèves ayant des problématiques particulières, pour gérer les communications avec les parents et pour faire face aux nombreux imprévus qui surviennent chaque jour dans une classe.

**Au secondaire, réinstaurer la formule du baccalauréat spécialisé dans un domaine pertinent jumelé à un certificat en enseignement.**

Cette formule, qui a longtemps été en vigueur au Québec, facilite l'accès au réseau de l'enseignement à des professionnels de différents horizons qui, après quelques années sur le marché du travail, décident de se réorienter. Une ingénieure en informatique qui souhaite devenir enseignante doit-elle obligatoirement repasser par deux années complètes d'université pour partager sa passion des mathématiques avec des jeunes du secondaire ? Est-ce qu'un détenteur d'une maîtrise en histoire qui a enseigné plusieurs années au cégep a vraiment besoin de retourner à l'université pour s'intégrer à une équipe-école au secondaire ? Plusieurs écoles ont dans leurs rangs des biologistes, des chimistes, des linguistes ou des traducteurs qui ont opté pour l'enseignement dans la trentaine ou la quarantaine. Leurs expériences diversifiées représentent un atout indéniable et apportent un vent de renouveau à une équipe-école. Comment leur faciliter l'accès à la profession enseignante ?

## La nécessaire réflexion sur la formation des maîtres (Suite)

**Prévoir des stages supervisés et rémunérés pour l'entrée en emploi d'enseignantes et d'enseignants de l'étranger, notamment celles et ceux qui enseignent les langues secondes, et réfléchir à des parcours qui font appel à des agents de formation autres que les universités.**

Examinons un cas tout simple, vécu par certaines écoles désireuses d'offrir des cours d'espagnol à leurs élèves. Il existe 440 écoles secondaires au Québec et plusieurs d'entre elles ne sont pas en mesure d'offrir l'enseignement d'une 3<sup>e</sup> langue, faute de personnel enseignant qualifié. Doit-on se priver de l'expertise d'une enseignante d'espagnol chilienne, qui possède une vaste expérience dans son pays d'origine, parce qu'elle ne peut se priver d'un revenu pour retourner à l'université ? Est-ce qu'un stage d'un an, supervisé et rémunéré, combiné à des cours à distance pour se familiariser avec l'école québécoise et ses approches pédagogiques pourrait lui permettre de se qualifier sans perte de revenus ?

Le Québec s'est doté d'une formidable plateforme de développement professionnel en pédagogie avec le CADRE21. Il est aussi possible de compter sur une multitude de colloques et sur d'autres occasions de formation pour acquérir les assises d'un enseignement efficace, basé sur les résultats de la recherche en éducation. En 2023, face à une pénurie qui s'accroît, le milieu de l'éducation est prêt à miser sur ces atouts pour offrir des options différenciant du modèle traditionnel de formation des enseignants, et rendre le parcours plus accessible à ceux et celles qui ont déjà une solide base dans leur domaine et le goût d'enseigner.

### RESSOURCES EN PSYCHOLOGIE SCOLAIRE : UN DÉCLIN QUI A DE LOURDES CONSÉQUENCES

Depuis 2006, il faut détenir un doctorat pour obtenir un permis d'exercice de la psychologie. L'adoption de cette exigence a eu un impact dévastateur sur la présence des psychologues dans les milieux scolaires. À mesure que les détenteurs d'une maîtrise en psychologie scolaire arrivent à l'âge de la retraite, les ressources disponibles diminuent de façon alarmante, faute de relève. Considérant les listes d'attente qui s'allongent de façon inquiétante pour l'évaluation et le suivi d'élèves, sommes-nous prêts, en 2023, à réfléchir à l'instauration d'un parcours accessible en psychologie scolaire ?

## L'école : un milieu de travail en évolution

**Alors que la pandémie a accéléré l'évolution des environnements et de l'organisation du travail dans la plupart des secteurs d'activités, l'école demeure un milieu de travail traditionnel, ce qui contribue à restreindre son pouvoir d'attraction et de fidélisation du personnel.**

La pénurie de main-d'œuvre en éducation s'amplifie et la situation ne semble pas en voie de se résorber à court ou moyen terme. À l'instar d'autres services publics et parapublics, le monde de l'éducation est un milieu de travail conservateur, très structuré et encadré. Contrairement à d'autres professions par ailleurs mieux rémunérées, l'éducation offre peu de possibilités d'horaire flexible, de travail à distance ou d'espaces modernes favorisant les échanges et la cocréation. Malgré les investissements importants des dernières années, les bâtiments sont vieillissants et les équipements désuets.

Offrir des horaires flexibles ou concentrer les heures de travail s'avère des options peu compatibles avec les horaires des écoles, les besoins des élèves et les attentes des parents. Le télétravail est impossible pour la majorité des emplois en milieu scolaire, alors que les élèves ont besoin d'adultes présents, sur place, au quotidien. Tout comme on l'observe dans d'autres sphères du secteur public, l'absence d'un membre du personnel a des conséquences majeures sur le reste de l'équipe qui doit compenser et qui ainsi s'épuise à une vitesse alarmante.

En dépit de ces contraintes, l'école peut offrir un milieu de vie attrayant. On observe en effet la mise en place d'initiatives prometteuses en matière de marque employeur pour renverser la vapeur et revaloriser la profession enseignante et les divers emplois en éducation.

Le modèle rigide de l'école commence à s'éclater, sans que l'on renonce pour autant à la nécessaire rigueur, essentielle pour soutenir la réussite des jeunes et former des têtes bien faites. En offrant davantage de choix et d'options pour stimuler l'intérêt des élèves et permettre à chacun de progresser à son rythme, on génère des occasions de faire appel à la créativité du personnel.

### Le travail d'équipe en forte croissance

Emploi auparavant solitaire, alors que l'enseignant se retrouvait seul devant sa classe, la profession tend de plus en plus vers le travail d'équipe. La pandémie a d'ailleurs joué un rôle d'accélérateur à cet égard, par exemple en amenant le personnel enseignant d'une même matière à travailler ensemble, afin de produire du matériel accessible en ligne. On observe aussi de plus en plus de projets réunissant des enseignants de différentes matières, qui permettent d'évaluer l'élève dans deux matières à la fois.

### Des aménagements plus flexibles

L'environnement de l'école évolue, avec des espaces qui soutiennent la collaboration entre les enseignants et les élèves. Au Collège Saint-Bernard, les Zones innovantes proposent des murs qui s'ouvrent entre les classes, pour permettre à deux enseignants de regrouper leurs élèves. Ainsi, ceux qui ont besoin de revoir la matière avec un enseignant sont regroupés alors que ceux qui sont en mesure de progresser de façon plus autonome sont invités à occuper un autre espace, tout en étant supervisés.

De nouveaux bâtiments, comme l'École Lucien-Guilbault dans le quartier Saint-Michel à Montréal, le Collège Sainte-Anne de Dorval et les projets du Lab-École, offrent des environnements lumineux, avec une variété d'espaces qui favorisent l'innovation pédagogique. À plus petite échelle, les laboratoires de création numériques, les salles de multimédia, les labos culinaires, les jardins scolaires et les classes extérieures offrent une variété d'options au personnel enseignant qui ne se trouve plus contraint de passer toute sa journée enfermé dans un même local avec ses élèves.

# 2

## L'école : un milieu de travail en évolution (Suite)

### Des occasions de se connecter avec les jeunes

De plus en plus d'écoles offrent des périodes de programme ou de concentration à tous leurs élèves. L'horaire des enseignantes et enseignants intéressés à animer ces périodes d'activités est planifié de façon à leur fournir l'occasion de partager leur passion avec des élèves, que ce soit des arts, du sport, de la robotique, de l'entrepreneuriat, etc.

### Un leadership pédagogique de plus en plus partagé

On sent nettement la volonté de plusieurs directions d'école de miser sur un leadership partagé, permettant de mobiliser une équipe de leaders ayant de l'influence dans leur milieu, afin de concrétiser une vision pédagogique partagée par toute l'équipe. Concrètement, cela signifie qu'il devient possible, pour les membres du personnel qui le souhaitent, de contribuer activement à faire de l'école un environnement d'apprentissage stimulant.

### DES ENVIRONNEMENTS SCOLAIRES SÉCURITAIRES

En 2023, se sentir en sécurité au travail est prioritaire. Au-delà des salaires, des conditions de travail et des espaces lumineux et bien ventilés, assurer un environnement sécuritaire pour le personnel, tant sur le plan physique que mental, est essentiel.

Dans cette optique, l'importance accordée aux compétences socioémotionnelles, tant chez les élèves que chez les éducateurs et éducatrices, s'impose comme le facteur clé pour fidéliser le personnel. Pour contrer la pénurie, il importe de créer des milieux de vie plus accueillants pour ceux et celles qui rêvent de créer un monde meilleur, un élève à la fois.

## 3

## Les compétences socioémotionnelles, pour des écoles accueillantes et sécuritaires

En 2023, la mise en place du programme Culture et citoyenneté québécoise favorisera un enseignement structuré de ces compétences, tout au long des parcours primaire et secondaire des élèves. Au-delà de cet enseignement en classe, les écoles devront y accorder une attention particulière : face à des éducateurs fragilisés par la pandémie et des enfants ébranlés par l'instabilité des dernières années, les directions prennent conscience de l'urgence de prioriser ces compétences, tant chez les jeunes que chez les adultes qui les entourent au quotidien.

Ce n'est pas d'hier que les experts en éducation s'intéressent aux compétences socioémotionnelles pour assurer le bien-être de l'élève et sa réussite scolaire. L'UNESCO a publié différents documents qui traitent de cette question et au Québec, la [Chaire de recherche Bien-être à l'école et prévention de la violence](#) de l'Université Laval s'intéresse à ce sujet. Le Conseil supérieur de l'éducation (CSE) l'a aussi abordé en 2020 dans son document *Le bien-être de l'enfant à l'école : faisons nos devoirs*.

### Pourquoi s'intéresser aux compétences socioémotionnelles ?

*Comme l'explique le CSE, ces compétences fournissent à l'enfant des outils qui lui permettent de se protéger, de s'affirmer, de gérer ses émotions, de réussir à l'école et de devenir une citoyenne ou un citoyen responsable. Elles sont essentiellement apprises par l'expérience et l'école devient, par conséquent, un lieu privilégié pour les acquérir. Elles se développent dès la petite enfance et tout au long de la vie. Pour les adultes, ces compétences sont la base d'une intervention bienveillante et constituent, comme pour les enfants, un facteur de protection.<sup>[1]</sup>*

Plusieurs écoles ont déjà mis en place des projets visant la mise en valeur de ces compétences. Certaines ont déjà entrepris d'enseigner la philosophie ou la méditation aux élèves et d'autres font appel à différentes plateformes pour amener les jeunes à réfléchir à leurs comportements à partir d'exemples concrets. De plus en plus d'écoles, à l'instar du [Collège d'Anjou](#), ont revu en profondeur leur code de vie en misant sur les comportements attendus, plutôt que sur les comportements proscrits.

Si ces initiatives présentent des pistes intéressantes, on constate qu'une vision globale est nécessaire. Trois grands chantiers s'avèrent essentiels pour que ces apprentissages se concrétisent en une véritable culture axée sur le bien-être des élèves à l'école.

### Miser sur les compétences socioémotionnelles des éducateurs et éducatrices.

Le savoir-être des éducateurs et éducatrices est la base sur laquelle se construit celui des élèves. Leur ouverture face à un jeune ayant un trouble du spectre de l'autisme, leur tolérance à la frustration, leur réaction vis-à-vis l'échec, sont autant d'éléments qui contribuent à instaurer un climat qui permettra aux jeunes de développer leurs compétences socioémotionnelles.

[1] Conseil supérieur de l'éducation (2020). *Le bien être de l'enfant à l'école : faisons nos devoirs*, Québec, Le Conseil, 176 p. 2020



## 3

## Les compétences socioémotionnelles, pour des écoles accueillantes et sécuritaires (Suite)

### **Outiller tout le personnel de l'école à utiliser un langage commun et à conjuguer leurs efforts dans un esprit collaboratif.**

Sortir l'élève turbulent de la classe pour l'envoyer dans le bureau de la psychoéducatrice ou de la directrice règle le problème dans l'immédiat, mais s'avère peu efficace à moyen et à long terme. En ce sens, des initiatives visant le développement professionnel du personnel en éducation ont vu le jour, comme le nanoprogramme offert par l'Université Laval, depuis 2022. De même, le CADRE21 lancera en 2023 une formation s'adressant aux leaders pédagogiques et portant spécifiquement sur les compétences socioémotionnelles.

### **Engager activement les parents à travailler en partenariat avec l'école, dans un souci de cohérence.**

Cela s'avère tout particulièrement important pour les élèves qui éprouvent des difficultés d'adaptation en milieu scolaire. L'adhésion des parents au plan d'intervention et leur ouverture à travailler en partenariat avec les éducateurs constituent un facteur clé de succès.

Le confinement et l'isolement qui ont caractérisé les dernières années ont eu un impact sur le personnel en éducation. On observe une plus grande fragilité des adultes qui entourent les jeunes au quotidien. Le soutien des parents est, dans le contexte, d'autant plus important.

l'élève, que ce soit dans la classe ou à l'extérieur, doit parler le même langage et proposer une action concertée pour amener l'enfant à mieux se connaître et développer son savoir-être.

Idéalement, l'école travaille en partenariat avec la famille et ils reconnaissent l'importance de l'autorégulation, du respect et de l'empathie dans l'éducation de l'enfant. De plus, l'école peut compter sur l'appui d'organismes communautaires pour l'épauler dans son rôle de soutien des jeunes aux prises avec des difficultés particulières et l'instauration d'un climat bienveillant qui leur permette de s'épanouir.

# 4

## L'implantation du cours Culture et citoyenneté québécoise

**Ce cours suscite de grandes attentes, car il répond à différents besoins exprimés par le milieu de l'éducation et les jeunes. Il offre un espace de réflexion sur les grands enjeux actuels, permet de développer les compétences socioémotionnelles et de réfléchir à des balises communes pour le vivre ensemble en initiant les jeunes à des concepts de philosophie et de sociologie. Les questions liées à l'environnement et à la sexualité y tiennent aussi une place importante, ce qui répond à un besoin exprimé haut et fort par les jeunes.**

La dernière fois que le réseau de l'éducation québécois a implanté un nouveau programme de la 1<sup>re</sup> année du primaire à la 5<sup>e</sup> secondaire, c'était en 2008 avec le cours Éthique et culture religieuse (ECR). C'est donc dire qu'en 15 ans, les enseignantes et enseignants responsables de cette matière auront vécu l'implantation de deux nouveaux cours.

La clé du succès de l'implantation d'un nouveau cours est bien connue : outiller adéquatement le personnel enseignant avec de la formation en amont et du matériel bien conçu. Dès l'hiver 2023, des formations seront offertes par le ministère de l'Éducation et le matériel préliminaire sera disponible.

### L'ouverture à une diversité d'opinions

La diversité d'opinion, sexuelle, de genre, de culture et autres occupe une place importante et chaque école pourra adapter la réflexion à sa réalité propre. Par exemple, des écoles accueillant des jeunes qui doivent composer avec un handicap ou un trouble du spectre de l'autisme auront l'occasion d'aborder ces réalités. Qu'est-ce qui se passe dans la tête d'un élève qui a un trouble du spectre de l'autisme ? Comment se comporter avec un élève avec un handicap ? Voilà des questions qui viendront soutenir les plans de lutte contre la violence et l'intimidation à l'école.

### Des réponses aux besoins des élèves

Le programme CCQ est ambitieux. Alors que de plus en plus de jeunes en quête de sens expriment haut et fort le besoin d'être guidés pour mieux comprendre le monde dans lequel ils évoluent, que ce soit en ce qui a trait aux enjeux climatiques, à la diversité ou à l'éducation à la sexualité, ce cours a le potentiel de répondre à ces attentes.

La religion figure toujours au programme du cours, mais elle y occupe une place moins importante. La question des jeunes qui n'ont pas de religion est abordée de façon plus actuelle, considérant que ceux-ci représentent maintenant une forte proportion des élèves québécois.

## 4

## L'implantation du cours Culture et citoyenneté québécoise (Suite)

### Un défi de taille

Former des jeunes engagés et capables d'exercer un jugement critique fondé sur de solides connaissances, voilà le grand défi qui attend les enseignantes et enseignants de CCQ. Ce cours, qui mise sur le développement d'une pensée critique éclairée, tombe à point. Alors que les jeunes s'informent principalement sur les réseaux sociaux et

que l'intelligence artificielle se développe à une vitesse fulgurante, avec les risques qui y sont associés, le développement du jugement critique tout au long du parcours scolaire devient primordial.

Souhaitons que les écoles fournissent suffisamment de place à ce cours dans la grille-matière pour leur permettre de relever ce défi.

### Les finalités du programme

- Préparer à l'exercice de la citoyenneté québécoise.
- Viser la reconnaissance de soi et de l'autre.
- Poursuivre le bien commun.

### La compétence au primaire

- Progresser d'un cycle à l'autre.
- Préparer au développement des deux compétences du secondaire.

Le dialogue et la pensée critique seront intégrés progressivement d'un cycle à l'autre.

### Les compétences au secondaire

- Une première compétence ancrée dans la sociologie (compréhension de la culture et des relations entre les individus et les groupes).
- Une seconde compétence ancrée dans l'éthique (réflexion qui porte sur les repères qui fondent des choix, qui font intervenir des valeurs et des normes).

Le dialogue et la pensée critique seront liés de manière transversale aux deux compétences.

Source :

<http://www.education.gouv.qc.ca/parents-et-tuteurs/references/refonte-programme-ethique-culture-religieuse/>

## L'évolution du modèle de l'école : une transition accélérée

Le modèle de l'école pour tous, établi au 20<sup>e</sup> siècle, est basé sur le modèle industriel. Son mode de fonctionnement est linéaire et standardisé, tant pour les programmes que pour l'enseignement et l'évaluation. Ce modèle a permis d'accroître de façon spectaculaire le niveau d'éducation de la population, mais est-il adapté au 21<sup>e</sup> siècle ? Alors que les possibilités d'apprentissage se multiplient à l'extérieur des murs de la classe et que l'intelligence artificielle peut répondre à pratiquement toutes les questions d'examen, peut-on continuer à faire l'école de la même façon ? Plusieurs acteurs du milieu de l'éducation se questionnent sur la pertinence de conserver un modèle qui ne semble plus synchronisé avec un monde qui s'est profondément transformé.

### L'école de demain... 10 ans plus tard

Il y a 10 ans, les écoles membres de la Fédération des établissements d'enseignement privés ont subi un électrochoc. La publication des résultats d'une vaste enquête réalisée en 2010 auprès de plus de 42 000 élèves fréquentant une école secondaire privée régulière a engendré une profonde remise en question.

#### Enquête auprès de 42 000 élèves des écoles privées régulières en 2010

Voici quelques résultats. Rappelons que les réponses suivantes proviennent d'élèves qui ont des taux de diplomation supérieurs à la moyenne des élèves québécois.

- Je suis motivé à l'égard de mes études : **44,6%** en 2010 comparativement à **77,1%** en 2001
- Je fournis le maximum d'effort dans mes études : **37,1%** en 2010 comparativement à **74,9%** en 2001

À la suite de cette enquête, la Fédération des établissements d'enseignement privés a lancé un vaste chantier appelé L'école de demain. Pendant des mois, différents acteurs de l'enseignement privé se sont réunis en comités pour réfléchir aux actions à mettre en œuvre pour repenser le modèle traditionnel de l'école, dans les limites

imposées par la réglementation et le *Programme de formation de l'école québécoise*. Dans plusieurs écoles, des démarches de consultation du personnel enseignant et des élèves ont été entreprises, afin de mieux comprendre les sources de ce rapport conflictuel au milieu scolaire, observé à grande échelle dans plusieurs pays.

## 5

## L'évolution du modèle de l'école : une transition accélérée (Suite)

### L'émergence de nouvelles façons de faire

Différentes initiatives sont nées de ce branle-bas de combat, notons entre autres, l'introduction du numérique en classe. Le Plan d'action numérique en éducation et la pandémie ont accéléré le processus.

Depuis 10 ans, on a aussi vu l'intégration de différentes approches pédagogiques, telles que la différenciation pédagogique, la ludification, la classe inversée et l'apprentissage à l'extérieur de la classe, que ce soit dans le jardin scolaire, la salle multimédia ou le laboratoire de création numérique.

Bien consciente que l'évolution de l'école dépend en grande partie du développement professionnel du personnel enseignant et de leurs contraintes de temps pour se former, la Fédération a créé le CADRE21, une plateforme qui rend disponibles à tous les enseignantes et enseignants du Québec et de la francophonie, des autoformations basées sur des données issues de la recherche en éducation, afin de dynamiser leurs méthodes d'enseignement.

Impliquant toute l'équipe-école, des initiatives de gestion de l'espace, par exemple les aménagements flexibles, et de gestion du temps, comme l'introduction de l'horaire flexible, ont vu le jour. Soulignons que de nombreuses écoles privées et publiques ont revu leur organisation et offrent maintenant des programmes ou des concentrations à tous leurs élèves, y compris ceux qui éprouvent des difficultés. Notons aussi les nouvelles écoles québécoises qui sont venues complètement chambouler le modèle traditionnel, par exemple Edu2 et le Collège Sainte-Anne de Dorval qui a ouvert ses portes à la rentrée.

La pandémie a contribué à accélérer le changement. En quelques semaines, les équipes-écoles ont dû mettre en place l'enseignement à distance, amener les élèves à être plus autonomes dans leurs apprentissages, utiliser le numérique à grande échelle et évaluer autrement.

Forts de ces avancées et des apprentissages de la pandémie, on peut s'attendre à ce que l'année 2023 en soit une de transition vers un nouveau modèle d'école qui réponde davantage aux attentes des élèves qui souhaitent, à juste titre, une école qui ressemble au monde dans lequel ils évoluent. Il est grand temps que l'école entre de plain-pied dans le 21<sup>e</sup> siècle et le fruit semble mûr.

À l'aube de la publication de ce document, [chatGPT](#), un module de recherche et de rédaction de textes basé sur l'intelligence artificielle (IA), vient mettre au grand jour toute la puissance et les nouvelles opportunités de l'IA. De nombreux outils similaires existent déjà, mais leur accessibilité, leur gratuité et leur démocratisation imposeront aux milieux scolaires de s'y intéresser. Bloquer le tout pour en éviter l'utilisation? Nous ne croyons pas au déni. Il faudra plutôt explorer comment nos pratiques pédagogiques et éducatives devront évoluer en tenant pour acquis que ces outils sont une nouvelle réalité et non une mode passagère.

## Le communautaire à la rescousse de l'école

Les organismes sans but lucratif (OSBL) jouent un rôle clé en éducation au Québec. Pour les tout-petits, le réseau des CPE représente une avancée remarquable, qui permet de bien préparer les enfants à leur entrée à l'école et d'identifier rapidement ceux et celles qui ont besoin d'un peu plus d'accompagnement pour surmonter des difficultés particulières. Au préscolaire, au primaire et au secondaire, les écoles privées québécoises, presque toutes des OSBL, offrent un choix aux familles qui cherchent une école différente ou qui ont des enjeux particuliers, notamment en matière de conciliation travail-famille. Au-delà de la prestation directe de services éducatifs aux élèves, les OSBL constituent un élément clé de ce fameux village nécessaire pour élever un enfant et l'accompagner vers la vie adulte.

Dans un contexte où les réseaux de l'éducation et de la santé sont débordés et n'arrivent plus à offrir des services adéquats aux jeunes qui éprouvent des problèmes de santé mentale, les OSBL qui offrent des services communautaires jouent un rôle crucial pour ne pas « échapper » de jeunes.

Différentes études le confirment, un nombre croissant de jeunes font face à des enjeux de santé mentale. L'anxiété, les troubles alimentaires, le recours à des substances psychoactives pour s'automédiquer et les troubles de sommeil sont quelques-uns des principaux ennemis de la réussite scolaire. Les délais de service dans le réseau de la santé contribuent à la complexification de ces problèmes.

### Impact des enjeux du réseau de la santé sur les écoles

Le personnel des écoles assiste, parfois impuissant, à la dégradation de l'état de jeunes qui n'ont pas accès rapidement aux services dont ils ont besoin et ne sait plus où diriger les parents désespérés. Les directions peuvent planifier des formations et des activités de développement professionnel pour outiller le personnel à soutenir et accompagner les élèves, mais l'école ne saurait se substituer au réseau de la santé et prendre en charge les problèmes de santé mentale.

Les CLSC offrent d'excellents services aux écoles qui traversent une crise majeure, par exemple lors du suicide d'un jeune, et fournissent un excellent appui dans les campagnes de vaccination. Ils ne sont toutefois pas en mesure d'offrir de soutien à un jeune dont l'état se dégrade. La désorganisation de la première ligne en santé et le manque de services de référence créent une pression qui devient difficile à gérer pour les milieux scolaires.

## 6

## Le communautaire à la rescousse de l'école (Suite)

### Nécessité de mettre des ressources à la disposition du réseau de l'éducation

Dans ce contexte, on s'attend, en 2023, à ce que dans les écoles, la demande s'intensifie pour obtenir des listes d'organismes locaux et de services communautaires pour soutenir les élèves qui ne vont pas bien. Plusieurs initiatives financées par le gouvernement proposent des options intéressantes dans la prévention en matière de substances psychoactives. Le ministère de l'Éducation a confié cette responsabilité à la santé publique en l'invitant à faire appel à des organismes communautaires régionaux pour intervenir dans les écoles. Certaines instances régionales ont pris la balle au bond et ont rapidement mis en place les ressources nécessaires pour intervenir dans les écoles, démontrant l'efficacité de ses partenariats entre l'école et des ressources en santé.

Le personnel, les techniciens et les professionnels des écoles sont sur la ligne de front pour identifier les jeunes en détresse. Plusieurs écoles ont formé leur personnel pour identifier et accompagner les élèves qui éprouvent des difficultés importantes en matière de santé mentale, mais ne sont pas en mesure de compenser les problèmes qu'éprouve notre système de santé. Le personnel des écoles veut savoir à quelle porte frapper et où orienter les familles pour que les jeunes puissent obtenir l'aide dont ils ont besoin, dans un délai raisonnable, avant que le problème devienne une urgence.

Verra-t-on enfin, en 2023, apparaître un répertoire régional pour aider les écoles à orienter les jeunes et les familles à la recherche de ressources spécialisées pour répondre aux besoins des élèves ?

### Transition de l'école vers la vie active pour les EHDA

Les écoles spécialisées en adaptation scolaire accueillent des jeunes jusqu'à l'âge de 21 ans. Certaines de ces écoles scolarisent des élèves qui ne sont pas en mesure de poursuivre des études supérieures ou une formation professionnelle. Elles déploient des efforts remarquables pour aider ces jeunes à faire la transition de l'école à la vie active avec notamment des programmes de formation préparatoire au travail (FPT) en collaboration avec des employeurs régionaux. Toutefois, le soutien offert à ces jeunes lorsqu'ils quittent l'école est très inégal : certains ont accès à un accompagnement de qualité, alors que d'autres sont livrés à eux-mêmes.

Une implication concertée entre ces écoles et des organismes communautaires locaux s'impose à plus grande échelle, pour que les efforts déployés tout au long et au-delà de la scolarisation de ces jeunes en grande difficulté portent ses fruits.

## La persévérance scolaire dans un contexte de pénurie de main-d'œuvre

**Comment garder les jeunes à l'école dans un contexte de pénurie de main-d'œuvre, alors qu'ils ont facilement accès à des emplois bien rémunérés ? Voilà un autre enjeu de taille pour les écoles ! Le gouvernement a promis, en 2023, l'adoption d'une loi visant à encadrer le travail des jeunes. Cela devrait donner un sérieux coup de pouce aux écoles, mais son impact pourrait être limité, notamment pour les jeunes de 16 ans et plus qui peinent à obtenir leur diplôme d'études secondaires.**

L'expérience de l'école varie d'un jeune à l'autre. Certains ont l'impression d'y vivre les plus belles années de leur vie, mais pour d'autres, le passage au marché du travail est particulièrement attrayant ! C'est notamment le cas de ceux qui éprouvent des difficultés scolaires et pour qui l'école est un véritable parcours du combattant où ils se sentent constamment dévalorisés. Il y a aussi ces élèves issus de milieux caractérisés par la précarité qui sentent l'urgence d'aider leur famille et ceux qui vivent de la discrimination et de l'intimidation parce que leur différence est mal acceptée par leurs pairs. Il y a également certains élèves qui réussissent bien, mais qui s'ennuient et souffrent de devoir s'adapter à des méthodes et des rythmes d'apprentissage qui ne leur conviennent pas.

À quel point une telle loi pourra-t-elle retenir ces jeunes à l'école ? Elle peut certainement aider en restreignant la capacité des employeurs à attirer ces jeunes, mais les acteurs du milieu de l'éducation sont bien conscients qu'ils ont aussi un bout de chemin à faire.

Dans cette optique, trouver des façons de revaloriser les élèves qui éprouvent des difficultés s'impose comme une priorité. Plusieurs écoles ont déjà mis en place des initiatives, mais le manque de données sur leur impact rend difficile la prise de décision éclairée. Intuitivement, ce qui semble bien fonctionner peut se résumer ainsi :

- Offrir l'accès à des programmes particuliers aux jeunes qui éprouvent des difficultés. Un certain nombre d'écoles publiques et privées ont déjà adopté cette approche, sans que la réussite de ces élèves soit compromise. Dans un même ordre d'idée, la classe dite « ordinaire » devient un choix plutôt qu'une obligation pour les EHDAA qui sont considérés comme ayant la capacité de suivre le programme régulier.
- Prévoir des programmes avec appui pédagogique pour les élèves ayant des difficultés importantes, y compris des parcours 2/3 qui permettent à certains élèves qui entreprennent le secondaire avec un retard dans différentes matières de faire le premier cycle du secondaire en trois ans.
- Donner accès, sans frais, à des activités récréatives et parascolaires.



## La persévérance scolaire dans un contexte de pénurie de main-d'œuvre

Le travail des jeunes peut bien sûr avoir des impacts positifs sur leur développement. Toutefois, le nombre d'heures doit être limité pour leur permettre de bien dormir, de faire de l'activité physique, de socialiser avec d'autres jeunes de leur âge et d'étudier.

Au-delà de cette nécessaire réflexion au sujet des élèves en difficulté, d'autres pistes d'action doivent être explorées.

- Peut-on exiger des employeurs qu'ils limitent le nombre d'heures de travail des jeunes en période d'examen ? Cela s'avère complexe dans un contexte où les périodes d'examen coïncident souvent avec les périodes intenses dans certains secteurs où les élèves travaillent : les commerces et la restauration.

- Peut-on veiller à ce que les employeurs qui embauchent des jeunes du secondaire fournissent des mentors qui veillent à la persévérance scolaire de leurs jeunes employés ?
- Si le travail est essentiel pour certains jeunes, que ce soit pour aider leur famille ou pour se valoriser, peut-on réfléchir à des occasions de faire ce travail sur place, à l'école ?

L'adoption d'une loi sur le travail des jeunes représente un pas dans la bonne direction. Toutefois, cette loi à elle seule ne suffira pas à garder à l'école des jeunes confrontés à des problématiques qui les poussent trop vite vers le marché du travail.

### Des occasions de travail en milieu scolaire

Les emplois et les projets entrepreneuriaux en milieu scolaire permettent aux jeunes de travailler dans un environnement où ils sont encadrés et en relation avec des jeunes de leur âge. Dans un contexte de pénurie de main-d'œuvre qui frappe aussi bien les écoles que les autres secteurs, sommes-nous prêts, en 2023, à explorer plus avant cette avenue ?



## Crédits

### RECHERCHE ET RÉDACTION

Geneviève Beauvais, directrice, communications et des affaires publiques

Nancy Brousseau, directrice générale

Patrice Daoust, directeur, services complémentaires et vie scolaire

Caroline Lapierre, directrice, services pédagogiques – préscolaire, primaire

Christian LeBlanc, directeur, services pédagogiques – secondaire

Philippe Malette, directeur, services à la direction générale et à l'administration des écoles

Brigitte Raymond, directrice, services à l'adaptation scolaire

Marianna Seminerio, directrice, service des assurances

Sébastien Stasse, directeur, Cadre21

### RÉVISION LINGUISTIQUE

Frédérique Denis, adjointe à la direction générale et à la direction administrative

### CONCEPTION ET RÉALISATION DESIGN

Paola De Angelis, responsable des services de design graphique